



Communiqué du SNUipp-FSU 93 : **Avant tout, un « besoin d'école » !**

Jeudi 19 novembre 2015

Aujourd'hui, le SNUipp-FSU 93 et les enseignants du département avaient invité la ministre de l'Éducation nationale pour un bilan des « 9 mesures pour les écoles de Seine-Saint-Denis », annoncées par Najat Vallaud-Belkacem il y a tout juste un an.

Les enseignants devaient être en grève, et des dizaines d'écoles avaient prévu d'être fermées ce 19 novembre 2015.

Dès le lendemain des attentats de Paris et de Saint-Denis, le SNUipp-FSU 93 a annoncé le report de la grève et de la manifestation, car la priorité des enseignants était d'accueillir le mieux possible leurs élèves à l'école le lundi matin 16 novembre et les jours suivants.

Ce mercredi 18 novembre, la population, les enfants, les enseignants de Saint-Denis ont vécu un cauchemar, car la ville était en état de guerre. Seules 17 écoles ont été fermées sur ordre du Préfet de police de Paris, pendant que 47 devaient ouvrir... alors qu'une majorité d'enseignants étaient bloqués dans les transports, que les directeurs et collègues présents entendaient tirs et explosions sans avoir d'informations. Heureusement peu d'élèves se sont présentés.

Le problème majeur, c'est que la tension vécue ces jours-ci par les enseignants de Seine-Saint-Denis, et de Saint-Denis en particulier, se greffe sur une situation où de nombreux élèves vont mal, de nombreuses familles cumulent trop de difficultés, et où les écoles n'ont pas été remises à flot. La formation initiale et continue, nécessaire pour construire toutes les réponses, repose sur des formateurs en nombre totalement insuffisant, alors qu'un quart des enseignants du département sont stagiaires, débutants ou contractuels. Les droits élémentaires des enseignants (mutation, temps partiels...) ne sont plus respectés...

Pour manifester son soutien aux enseignants des écoles de Seine-Saint-Denis, la ministre va devoir trouver des annonces très fortes. Les RASED par exemple, qui sont indispensables dans les écoles particulièrement en ce moment, n'ont vu aucun des 190 postes supprimés par le précédent gouvernement, recréés... Sans une dotation de plus de 1000 postes pour la prochaine rentrée, les écoles ne sortiront pas la tête de l'eau : [explication en image.](#)

Ce que nous disons aujourd'hui à la ministre de l'Éducation nationale, au gouvernement et aux parlementaires, c'est que l'une des réponses de la Nation sur le long terme doit être « plus d'école pour mieux d'école » ! Nous ne voulons pas seulement enseigner « les valeurs de la République » à nos élèves, nous voulons former des citoyens éclairés pour demain. L'enjeu est énorme, l'investissement de la Nation doit être à la hauteur.

Nous avons invité la ministre, nous l'attendons. Les enseignants éprouvés attendent de vraies annonces de soutien, et des choix clairs qui répondent au « besoin d'école » des enfants de Seine-Saint-Denis !